

George Ann VALMONT

*Sexe, Fantasmés
et autres coquineries...*

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© George Ann VALMONT, 2018

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu
de cet ebook

Je suis un homme
ou peut-être même une femme
avec de curieuses et singulières pensées.
Mais aucune d'elles n'est là pour te faire du mal...

George Ann Valmont

Cette lecture s'adresse à un public averti

Résumé

Frank Dorléac, un superbe homme de 35 ans à la sexualité débordante, se retrouve complètement sous le charme de Prudence Palmer, une Américaine de passage sur Cannes. Après l'avoir possédée dans les toilettes d'un grand hôtel, Frank apprend qu'elle n'est pas la petite secrétaire qu'elle paraissait être aux premiers abords. Leur relation risque de devenir explosive surtout lorsque Frank est sujet à des absences, tout éveillé, l'emportant ainsi dans des fantasmes sexuels avec, pour seul *objet* de convoitise, mademoiselle Palmer...

Table des matières

1

2

3

4

5

6

7

C'était le troisième jour que Frank la voyait ainsi assise à la terrasse de ce pub située sur *La Croisette* à Cannes. À elle seule, celle-ci était un véritable cliché : blonde, pulpeuse, aux formes généreuses et faisant tourner vers elle tous les regards masculins, mais pas seulement ceux-ci... Certains regards féminins lorgnaient sa silhouette avec jalousie, d'autres... avec convoitise ! Mais seul son attirant physique en était la cause. Après avoir porté à sa bouche pulpeuse la petite cuillère qui lui avait servi à mélanger son thé sucré dans la fine tasse qui lui faisait front, elle s'en était servie pour déguster une petite part de glace à la vanille qui accompagnait la tarte Tatin qu'un serveur fort dévoué venait de lui apporter. Ce dernier, d'ailleurs, trouvait comme beaucoup qu'elle avait une façon délicieusement suggestive de lécher sa petite cuillère. De quoi donner quelques belles idées en tête, non pas sur la façon de nettoyer l'ustensile, mais plutôt sur une partie plus intime sur laquelle elle pourrait ainsi passer le bout de sa langue. Frank y songea

instantanément. Ce qui le fit se tendre dans son pantalon. Il se demandait si elle le faisait exprès ou bien si elle ne se rendait absolument pas compte de l'impact de sa façon de faire, car cela charmait indéniablement l'œil de son entourage et surtout celui du serveur qui guettait le moindre de ses gestes au cas où celle-ci aurait encore besoin de lui. Pourtant, elle ne le fixait pas plus que les hommes qui l'entouraient. Elle semblait être là tout simplement pour profiter des rayons du soleil durant sa pause-déjeuner. Frank tira légèrement sur la manche de sa veste pour regarder le cadran de sa montre. Au vu de l'heure qu'il était, il songea qu'il lui restait une vingtaine de minutes pour l'admirer avant qu'elle n'agisse comme la veille. Elle se relèverait gracieusement de sa chaise, ce qui permettrait à Frank d'admirer sa silhouette étriquée dans ce tailleur-jupe qui ferait bander même un mort avant qu'elle n'échappe à sa vue encore une fois en tournant à l'angle de la rue. Cependant, aujourd'hui, il avait envie de l'aborder. Deux nuits sans dormir, il ne tiendrait pas une troisième ! Cette femme était pour lui un fantasme vivant. Il décida que ce serait donc aujourd'hui qu'il l'aborderait et ensuite il pourrait enfin retourner travailler plus sereinement dans l'agence

immobilière *Les Bastides de Montaignu* appartenant à une chaîne américaine, laquelle l'employait.

Frank était un simple actionnaire de cette enseigne qu'il tenait seul en France, car les autres actionnaires — ceux qui étaient majoritaires et qui décidaient — étaient tous américains et situés hors de l'Europe. Il avait toutefois la liberté de gérer comme il le souhaitait toutes les ventes faites sous cette enseigne du moment que son chiffre d'affaires était à la hausse chaque année.

C'est pourquoi à ce jour, il pouvait prendre des pauses déjeuner aussi longues que son bras tant son chiffre était excellent. Cependant, cela faisait deux jours qu'il sautait son déjeuner afin de prendre un unique café espérant ainsi ne pas rater la magnifique jeune femme qu'il convoitait avec gourmandise depuis de longues minutes maintenant. C'est alors qu'il vit cette chimère vivante se pencher pour chasser un insecte. Il la regarda se débattre en songeant qu'il pourrait sans doute aller la sauver.

— Va-t'en, saleté de guêpe ! grogna-t-elle tout à coup.

— *Fonce !* dit alors une petite voix dans la tête de Frank.

Il se leva puis se dirigea vers elle d'un pas alerte. Au

moment même où il arrivait à sa hauteur pour l'aider, elle réglait son compte à l'insecte d'un coup de revue féminine. Surpris, et se sentant soudain inutile dans ce sauvetage, il se dirigea bêtement vers le comptoir et paya la note pour sa consommation. Lorsqu'il ressortit des lieux, il eut à peine le temps de voir la belle croupe rebondie de cette déesse se déhancher devant ses yeux avant qu'elle ne tourne dans une ruelle et ne lui échappe totalement encore une fois. C'est en soupirant grandement qu'il retourna à son bureau.

— *Putain ! Elle me plaît vraiment, cette bombe !*

Rien qu'en repensant à sa façon de bouger lorsqu'elle s'était débattue avec l'insecte, il se sentit durcir.

— Il faut absolument que je l'aborde, sinon, je ne répons plus de rien, continua-t-il de marmonner tel qu'il le faisait déjà depuis plus de cinq minutes sur le chemin qui le ramenait à son lieu de travail.

Dégoûté d'avoir raté cette occasion pour lui parler, il secoua la tête en enfonçant la clé dans la serrure de la porte de l'agence immobilière. Il se sentait toujours aussi dur en escaladant les quelques marches qui se situaient à l'intérieur du hall d'entrée. Après avoir bu un verre d'eau glacé à sa fontaine de bureaux, qui ne fit en aucun cas

descendre la température brûlante de son corps, il commença à lire ses e-mails. Les cinq premiers furent sans grande importance ce qui finit par le détourner de ses pensées érotiques et le détendit quelque peu. Il ne s'agissait là que de requêtes de renseignements dont il savait pertinemment qu'il n'y aurait pas de demandes de visites par la suite. Le sixième e-mail s'avéra plus intéressant. C'était une femme qui voulait un renseignement sur un appartement à vendre. Elle voulait en faire la visite au plus tôt. Mais, auparavant, elle désirait savoir s'il y avait du vis-à-vis au niveau des fenêtres ainsi que celui du solarium qui prenait la moitié du toit.

— Drôle de question, petite perverse ! Tu as peur que l'on te voie te faire prendre... Ou bien alors tu as quelqu'un à égorger, poursuivit-il en ayant un rire agité.

Malgré ces quelques pensées grivoises, il lui répondit sobrement que l'appartement était plutôt bien agencé et qu'il pouvait le lui faire visiter dès ce jour, en fin d'après-midi. Il reçut aussitôt une réponse de la part de Prudence Palmer dont elle avait accolé le mot *Mademoiselle* juste au-devant de son prénom. Elle lui précisait, en outre, qu'elle serait plutôt disponible pour une visite le lendemain à la même heure. Elle lui communiqua son numéro de

téléphone mobile et Frank reconnut là un numéro situé à l'étranger.

— Avec un nom pareil, il n'y a pas de quoi douter qu'elle ne soit pas française ! s'exclama-t-il pour lui seul.

Pourtant, son e-mail avait une extension française.

— Une double vie, ma jolie ? se dit-il en essayant d'imaginer de quelle couleur mademoiselle Palmer avait les cheveux.

Il adorait les blondes, même s'il était brun. Mais il n'avait rien non plus contre les brunes. D'ailleurs, la dernière femme qu'il avait culbutée en était une, bien qu'il n'en soit pas si certain puisqu'elle avait eu son sexe totalement épilé... Frank était bourré de charme et d'un charisme incroyable. Il était tout simplement beau. Il avait un corps puissant et une force physique qui allait avec son 1m87. D'autant que ses entraînements en salle de musculation n'avaient fait qu'embellir ce corps déjà parfait. Les femmes adoraient se retrouver encerclées par ses bras musclés tandis que ses larges épaules leur étaient fort rassurantes. Et ce qui n'enlevait rien au charme, c'était sa taille ceinturée d'abdominaux secs et une longueur de jambes qui lui équilibraient ainsi toute son

apparence, fort masculine. Mais ce qu'il avait d'exceptionnel, c'est qu'il adorait donner du plaisir aux femmes avant d'en prendre. Frank avait des mains qu'il savait parfaitement faire glisser sur le corps de ces Vénus et surtout entre les jambes de celles-ci qui en redemandaient toujours, et plus encore le temps d'une relation. Sans compter la façon qu'il avait d'embrasser leurs corps et leurs bouches. Un véritable délice ! Vraiment peu de femmes lui résistaient. Souvent même, c'était elles qui osaient l'aborder tant il émanait de lui un plaisir non caché. Sans compter que le simple croisement de son regard insufflait déjà le désir. Cependant, même s'il avait ses idées qui fusaient un peu dans tous les sens lorsqu'il se trouvait en présence d'une belle cliente, jamais il ne mélangeait le travail avec le plaisir. Il était célibataire, alors il avait largement le temps de quoi occuper ses nuits sans que son travail vienne interférer dans sa vie privée.

Tout en confirmant son accord à mademoiselle Palmer pour ce nouveau rendez-vous, il savait déjà que cette visite allait lui rapporter un énorme bénéfice. Soit cette femme tomberait sous le charme du lieu et signerait aussitôt, soit Frank s'organiserait pour lui trouver un autre petit nid douillet, car il ne ratait que très rarement

une vente. D'autant que les étrangers avaient pour habitude de payer comptant sans avoir la nécessité d'attendre la réponse d'une banque pour l'obtention d'un crédit. Généralement, tout était déjà prêt et il n'y avait plus qu'à attendre un virement net de la somme mirobolante de la vente, et Frank adorait ça ! C'était d'ailleurs avec les étrangers que Frank dépassait le plus souvent les objectifs qu'il se fixait chaque mois et, de fait, depuis plusieurs années son salaire n'avait fait que croître. Il envoya son e-mail puis recula son siège en le faisant glisser sur ses roues. La blonde de la terrasse du pub revint dans son esprit. Son sexe aussi ne faisait que croître dès qu'il pensait à elle. Il lui fallait absolument l'aborder quitte à la percuter innocemment s'il le fallait pour qu'il entende sa voix et qu'il puisse engager une conversation légère avec elle.

— *Enfin, peut-être pas si légère*, pensa-t-il avec un sourire en coin de bouche...

Le lendemain, après une matinée plutôt calme, il se rendit au pub dans l'espoir de voir l'attirante blonde. Mais elle ne lui apparut pas. Pendant que son café refroidissait quelque peu, ses yeux balayaient la terrasse et

les rues alentour à la recherche de sa silhouette si féminine. Il avait ses idées qui partaient dans tous les sens. Exactement comme celles qu'il avait eues hier soir, lorsqu'il était rentré seul dans son duplex. Il ferma les yeux et repensa à cette soirée. Il se souvint qu'il s'était tout d'abord préparé un sandwich, qu'il avait délaissé sur la console de sa cuisine en vue de le dévorer plus tard. Certainement devant un film d'action ou un film érotique. Il s'était dit que tout dépendrait de l'état dans lequel il ressortirait de la salle de bain. Après tout, il était célibataire jusqu'au bout des ongles, il pouvait donc modifier à souhait ses soirées sans qu'une bourgeoise viennoise les compromette par des envies de films romantiques. Mais avant de se glisser sous la douche, il avait fait une petite heure de musculation dans la pièce qu'il avait arrangée à cet effet lorsqu'il n'avait pas le temps de se rendre à la salle de sport. En nage, il avait délaissé ses vêtements à ses pieds avant de faire couler les jets multiples de sa douche Spa sur ses muscles saillants. Tout en se frottant avec du savon, il s'était mis à penser à la petite blonde. Il s'était imaginé qu'elle était venue l'aborder avant de coller sa volumineuse poitrine contre son corps ferme en exigeant de lui qu'il l'embrasse puis